

## Homélie de la fête de la Toussaint

Mardi 1<sup>er</sup> novembre 2016

*par Louis DURET*

publié le mercredi 26 octobre 2016

### Journée porte-ouverte de la sainteté

Vous savez à quoi ce texte des béatitudes me fait penser ? A une verrière, à un vitrail.

La verrière n'est faite que pour faire chanter la lumière. Lire les Béatitudes, c'est contempler la lumière de Dieu, l'amour de Dieu qui se réfracte dans le bleu de la douceur, le vert de la paix, le rouge-sang des larmes et de la persécution. Les huit Béatitudes sont huit façons de manifester l'amour qui a sa source en Dieu.

Imaginez encore ce vitrail, vous y devinez un visage, c'est le visage de Jésus. Les Béatitudes, c'est le portrait de Jésus.

Mes amis, c'est la Toussaint. La fête de la Toussaint, c'est en quelque sorte la journée porte-ouverte de la sainteté. Les chrétiens prennent le temps aujourd'hui de visiter les galeries de tous les saints.

Nous avons bien fait de commencer avec le portrait de Jésus, car il n'y a de sainteté des hommes que parce que Dieu donne son Esprit-Saint, l'Esprit de sainteté, l'Esprit de Jésus. Ceci étant dit, nous pouvons poursuivre la visite. D'autres galeries nous attendent.

La première, c'est la galerie des officiels : les saints canonisés, reconnus, dûment répertoriés. Nous les connaissons. Nous portons leurs noms : Pierre, Paul, Thérèse, Jean, Françoise, Bernadette. Après la galerie des officiels, voici une salle beaucoup plus vaste. Après les prix Nobel de sainteté viennent des hommes, des femmes, des enfants qui ont vécu l'Évangile tout simplement et que Dieu a accueillis dans sa maison. Voici d'innombrables mères de famille anonymes, d'innombrables êtres qui ont servi les autres sans mesure. Cet entrepreneur qui a créé des emplois en prenant des risques, ces médecins sans frontières, ces infirmières bénévoles qui pataugent dans la boue des camps de réfugiés, cet homme politique qui refuse les compromissions.

Comme il y aurait encore à dire ! Par exemple, évoquer ceux qui auraient eu bien des raisons de désespérer de la vie, ou de leur conjoint, ou de leur santé, mais qui ont tenu bon, non par résignation, mais en sachant ce qu'ils faisaient.

Ou bien l'incroyant au cœur droit qui a vécu au jour le jour l'Évangile qu'il n'avait jamais lu.

Foule immense, bien plus nombreuse que les 144.000 de l'Apocalypse ! Dans cette foule immense, nous en connaissons sûrement quelques-uns : nos parents, nos amis, un frère, une sœur, un voisin. Des hommes et des femmes qui ont vécu tout simplement l'une ou l'autre des Béatitudes. Ils ont été les premiers surpris d'entendre le Seigneur leur dire : « La Toussaint, c'est leur fête », leur fête à eux d'abord, la fête des saints qui ne seront jamais dans les vitraux.

Enfin, il y a une troisième galerie complètement inattendue, mais c'est la merveilleuse surprise de la Toussaint. C'est la galerie de tous les "*rescapés de la sainteté*". Ceux qui ont fait naufrage, les laissés-pour-compte, ceux qui traînent une hérédité lourde, une éducation ratée, les enfants blessés dans leur chair et dans leur cœur. C'est avec eux aussi que Dieu veut faire des saints. Jésus est venu sauver ceux qui étaient perdus. Ces "*rescapés de la sainteté*" on en trouve dans l'Évangile. Vous connaissez des noms : Zachée, Marie-Madeleine, Matthieu, la Samaritaine, le bon larron. Une petite lumière d'amour brillait en eux, à laquelle ils ont été fidèles. C'est pour cela que nous osons croire qu'ils sont maintenant dans la lumière de Dieu.

Tel est le message inouï de la Toussaint. L'être humain, capable des pires crimes et des horreurs les plus abominables, peut aussi, par la grâce de Dieu, accomplir sa vocation fondamentale, devenir d'une incroyable beauté, être saint. Dieu nous veut heureux. Et le chemin du bonheur passe par la recherche de la paix, de la justice, de la bonté, du pardon.

Bonne fête de Toussaint !